



Les 10 ans de l'IUT ont été célébrés dernièrement sur le site de Nayrac.

Nayrac. L'avenir passe par la recherche.

Dix bougies pour l'IUT

Dix ans déjà ! Que de tractations, avant cette année 1996 où, enfin, l'IUT voyait le jour à Figeac, seule ville de 10 000 habitants à posséder un pôle universitaire. Grâce à la ténacité de personnalités locales dont Martin Malvy et Jean-Claude Lugan, d'universitaires et de conseillers du ministre de l'Éducation, la partie fut gagnée. Aujourd'hui l'établissement universitaire fête ses dix ans. À cette occasion, une petite cérémonie anniversaire était organisée. Jean-Louis Cances, directeur, a présenté une enquête sur le devenir des étudiants locaux. Les représentants d'entreprises et partenaires de l'IUT ont aussi donné

leur avis sur le profil des étudiants dont certains ont décrit leur parcours.

Être éloigné des grands pôles universitaires pose cependant le problème de la recherche. Les enseignants sont plus enclins à aller à Albi ou Toulouse, plutôt qu'à Figeac. Mais en une décennie, l'IUT aura réussi à retenir une douzaine d'enseignants chercheurs en sociologie, économie, productique...

Étienne Valdes, maître de conférence en génie mécanique, a expliqué : « Pour la première fois, un contrat de thèse va se dérouler ici. Il est prévu de mettre en place une équipe de chercheurs

technologiques. Le but est de rassembler un savoir-faire afin de le transférer dans le monde industriel. L'IUT de Figeac possède des matériels exceptionnels qui devraient lui permettre de développer des études sur l'usinage de métaux comme le titane ». Alain Costes, président du CA de l'IUT, poursuivait : « Les structures délocalisées participent au développement des pays au-delà des métropoles. Voici le véritable pari sur la pérennité de l'IUT ». Martin Malvy a insisté sur la nécessité d'un rapprochement entre la recherche et les PME et avec l'Agence régionale de l'innovation.